

Réécritures

Alcools est une œuvre parfaite pour étudier la notion de réécriture.

On pourra tout d'abord établir une comparaison entre les poèmes de *Sagesse* de Verlaine et la partie d'*Alcools* « À la santé ». Le choix de présenter Apollinaire « poète de la modernité » a fait écarter ces textes, mais on les utilisera pour une étude complète d'*Alcools*.

Verlaine, <i>Sagesse</i>	Apollinaire, <i>Alcools</i> , « A la Santé »
VI	I
Le ciel est par dessus le toit Si bleu si calme Un arbre, par dessus le toit Berce sa palme	Avant d'entrer dans ma cellule Il a fallu me mettre nu Et quelle voix sinistre ulule Guillaume qu'es-tu devenu
La cloche, dans le ciel qu'on voit Doucement tinte Un oiseau sur l'arbre qu'on voit Chante sa plainte.	Le Lazare entrant dans la tombe Au lieu d'en sortir comme il fit Adieu adieu chantante ronde O mes années ô jeunes filles
Mon Dieu, mon Dieu, la vie est là Simple et tranquille Cette paisible rumeur là Vient de la ville	VI J'écoute les bruits de la ville Et prisonnier sans horizon Je ne vois rien qu'un ciel hostile Et les murs nus de ma prison
Qu'as-tu fait, ô toi que voilà Pleurant sans cesse Dis qu'as-tu fait, toi que voilà De ta jeunesse ?	Le jour s'en va voici que brûle Une lampe dans la prison Nous sommes seuls dans ma cellule Belle clarté Chère raison
	Septembre 1911.

Le poème qui permet sans doute le mieux une telle étude dans le corpus retenu demeure *Cors de chasse* (voir notice).

Une étude plus ambitieuse pourrait comparer *Zone* d'Apollinaire et *Pâques à New-York* de Blaise Cendrars. Il ne s'agira pas ici à proprement parler de « réécriture », mais d'inspiration convergente, on étudiera alors la composition, la thématique et l'écriture dans les deux poèmes.

Relations avec les autres disciplines

Une étude interdisciplinaire fort intéressante peut être conduite grâce à l'œuvre d'Apollinaire sur le cubisme. On étudiera alors comment, petit à petit, Apollinaire arrive à dégager des idées. Voici quelques jalons :

« Préface du Catalogue du 8^e Salon annuel du Cercle d'art »

*Les Indépendants, 1911 (Œuvres complètes d'Apollinaire, tome II, p. 358)
Les peintres nouveaux qui ont manifesté ensemble cette année au Salon des artistes indépendants de Paris leur idéal artistique acceptent le nom de cubistes qu'on leur a donné. Cependant, le cubisme n'est pas un système et les différences qui caractérisent non seulement le talent, mais la manière même de ces artistes en sont une preuve manifeste.*

La vie anecdotique : « Les cubistes »

(Apollinaire, Œuvres en prose, tome III, p. 87)
Réponse à une enquête sur le Cubisme (L'Action, 10 mars 1912)
*Les cubistes, dont on se moque avec tant d'injustice, sont des peintres qui essaient de donner à leurs ouvrages le plus de plasticité possible, et qui savent que si les couleurs sont des symboles, la lumière est la réalité...
Le nom de cubisme a été trouvé par le peintre Henri Matisse, qui le prononça à propos d'un tableau de Picasso. Les premiers tableaux cubistes que l'on ait vus dans une exposition étaient l'ouvrage de Georges Braque.*

Art et Curiosité : Les commencements du cubisme

*Le Temps, 14 octobre 1912 (Apollinaire, Chroniques d'art, p. 341-343)
Les toiles cubistes de Picasso, Braque, Metzinger, Gleizes, Léger, Jean (sic) Gris, etc., provoquèrent la verve d'Henri Matisse qui, vivement frappé de l'aspect géométrique de ces peintures où les artistes avaient voulu rendre avec une grande pureté la réalité essentielle, prononça ce mot burlesque de cubisme qui devait si vite faire son chemin dans le monde. Les jeunes peintres l'adoptèrent aussitôt parce qu'en représentant la réalité conçue l'artiste peut donner l'apparence des trois dimensions. Il ne le pourrait pas en rendant simplement la réalité vue à moins de faire du trompe-l'œil en raccourci ou en perspective, ce qui déformerait la qualité de la forme conçue. Bientôt de nouvelles tendances se manifestèrent au sein du cubisme. Picabia, rompant avec la formule conceptionniste, s'adonnait, en même temps que Marcel Duchamp, à un art que n'enferme plus aucune règle. Delaunay, de son côté, inventait, dans le silence un art de la couleur pure.
On s'achemine ainsi vers un art entièrement nouveau qui sera à la peinture, tel qu'on l'avait envisagé jusqu'ici, ce que la musique est à la poésie. Ce sera de la peinture pure. Quoi qu'on puisse penser d'une tentative aussi hasardeuse, on ne peut nier qu'on ait affaire à des artistes convaincus et dignes de respect.*

Études thématiques

Les études thématiques pourront croiser l'analyse d'œuvres d'art et l'étude des poèmes. Voici quelques domaines particulièrement chers à Apollinaire :

Paris

Étude de *Zone* (début)

Étude de *La Chanson du mal aimé* (« Juin, ton ardente lyre »)

Étude d'un tableau de Delaunay : *La Ville de Paris*.

On dégagera sans difficultés quelques lignes de force pour l'analyse :

- la présence de certains éléments symboliques : la Tour Eiffel, la Seine, pour une part, mais aussi les spectacles qu'offre Paris (cafés, rues, foule),
- l'idée d'éclatement ; on étudiera comment cette idée se manifeste différemment en peinture et en poésie (notamment par les sonorités).

misère

Étude d'un tableau de Picasso de la période bleue

Présentation d'éléments du poème *Zone*, par exemple :

Tu regardes les yeux pleins de larmes ces pauvres émigrants
Ils croient en Dieu ils prient les femmes allaitent des enfants
Ils emplissent de leur odeur le hall de la gare Saint-Lazare
Ils ont foi dans leur étoile comme les rois-mages
Ils espèrent gagner de l'argent dans l'Argentine
Et revenir dans leur pays après avoir fait fortune
Une famille transporte un édredon rouge comme vous transportez votre cœur
Cet édredon et nos rêves sont aussi irréels
Quelques-uns de ces émigrants restent ici et se logent
Rue des Rosiers ou rue des Ecouffles dans des bouges
Je les ai vus souvent le soir ils prennent l'air dans la rue
Et se déplacent rarement comme les pièces aux échecs
Il y a surtout des juifs leurs femmes portent perruque
Elles restent assises exsangues au fond des boutiques

Tu es debout devant le zinc d'un bar crapuleux

Tu prends un café à deux sous parmi les malheureux

Guillaume Apollinaire

Ce thème est trop peu souvent souligné pour l'œuvre d'Apollinaire.

Dès la période d'écriture des *Rhénanes*, le poète s'intéresse aux petites gens, aux malheureux, et il fait part de sa commisération. On reliera le poème *Zone* dans cette optique, et l'on pourra compléter par d'autres poèmes.

images de la vie moderne

Ce thème pourra être étudié à travers le tableau de Delaunay, *L'équipe de Cardiff* et *Zone*. On pourra s'attacher à divers aspects : le sport (peinture), l'aviation (poésie), l'électricité et le mouvement (évoquant poétique / tableaux futuristes).

passé et présent

APOLLINAIRE, *ALCOOLS*, *CORTÈGE*

Temps passés Trépassés Les dieux qui me formâtes
Je ne vis que passant ainsi que vous passâtes
Et détournant mes yeux de ce vide avenir
En moi-même je vois tout le passé grandir

Rien n'est mort que ce qui n'existe pas encore
Près du passé luisant demain est incolore
Il est informe aussi près de ce qui parfait
Présente tout ensemble et l'effort et l'effet

Guillaume Apollinaire

Il faut inviter les élèves à comprendre que les divers créateurs ne conçoivent pas leur œuvre en dehors de la connaissance du passé ; être moderne, ce n'est pas se limiter au refus du passé « *A la fin tu es las de ce monde ancien* » mais rechercher autre chose. Apollinaire reprend à plusieurs reprises cette idée, notamment dans *Fiançailles* :

Pardonnez-moi mon ignorance
Pardonnez-moi de ne plus connaître l'ancien jeu des vers
Je ne sais plus rien et j'aime uniquement
Les fleurs à mes yeux redeviennent des flammes
Je médite divinement
Et je souris des êtres que je n'ai pas créés
Mais si le temps venait où l'ombre enfin solide
Se multiplierait en réalisant la diversité formelle de mon amour
J'admèrerais mon ouvrage

Guillaume Apollinaire

C'est donc un thème que l'on pourra dégager de son œuvre, en utilisant d'un côté *Zone* et *Vendémiaire*, témoignages d'une poésie nouvelle, d'un autre *Le Brasier* et *Les Fiançailles*, qui évoquent la difficulté de la mutation poétique.

La connaissance et l'utilisation du passé ont souvent été soulignées pour l'œuvre de Picasso. On pourra donc étudier la manière dont son œuvre intègre les apports du passé. Il est également possible d'étudier l'influence de Cézanne sur les cubistes pour montrer comment il est à l'origine d'une véritable révolution picturale.

la guerre

Calligrammes peut être l'occasion d'étudier la vision particulière de la guerre d'Apollinaire. On se gardera ici de toute simplification. Certes on trouve chez Apollinaire une certaine fascination pour la guerre ; mais on aurait tort d'en tirer des idées générales : les idées de souffrance, d'absence, de mort et de destruction sont aussi présentes, et l'ensemble provoque une certaine ivresse chez le poète : « L'air est plein d'un terrible alcool »

Mais on ne trouve pas, à proprement parler, chez Apollinaire, de glorification de la guerre comme on pourrait la rencontrer dans certains textes et tableaux des futuristes. On s'attachera donc à cerner la nature complexe de ce sentiment dans le recueil, en tenant compte de la chronologie des œuvres.

images de la femme

On peut conduire cette étude d'une manière différente et étudier :

1. Les femmes aimées.

Marie Dubois, Annie Playden, Marie Laurencin, Louise de Coligny-Châtillon, Madeleine Pagès, Jacqueline Kolb. Le poète a écrit pour chacune de ces femmes. On s'attachera à retrouver ce qui touche le poète dans chacune, la manière dont il s' imagine lui-même dans le couple...

2. Les femmes aperçues, rencontrées...

Très sensible au monde qui l'entoure, le poète retranscrit le spectacle de la rue ou le sentiment que lui ont procuré certaines rencontres. Beauté, laideur ; horreur, pitié : on peut s'attacher à comprendre ce réseau fortement présent dans *Zone* :

« Les belles sténodactylographes » ...
« Aujourd'hui tu marches dans Paris les femmes sont ensanglantées... »
« Te voici à Amsterdam avec une jeune fille que tu trouves belle et qui est laide »
« Ces femmes ne sont pas méchantes elles ont des soucis cependant Toutes même la plus laide a fait souffrir son amant. Elle est la fille d'un sergent de ville de Jersey. Ses mains que je n'avais pas vues sont dures et gercées. J'ai une pitié immense pour les coutures de son ventre. J'humilie maintenant à une pauvre fille au rire horrible ma bouche. »

Guillaume Apollinaire

On pourra compléter l'étude avec le poème de *Rhénanes* : « Les Femmes »
Les œuvres de Picasso présentées ici permettront des comparaisons intéressantes
(œuvres de la période bleue, *Les Demoiselles d'Avignon*)

3. Les figures mythiques

- La Loreley,
- *Les fées au cheveux verts qui incantent l'été* (*Nuit Rhénane*),
- Les nixes nicettes aux cheveux verts et naines (*Automne malade*),
- Les Sirènes (*Le Bestiaire*) ; *La Chanson du mal aimé*.

Problèmes de la forme

Simultanéités

Étude de poèmes : *L'Émigrant de Landor Road*, *Simultanéités*

L'une des tentatives les plus intéressantes d'Apollinaire consiste dans la création de poèmes « simultanés ». On peut en étudier deux formes :

- la première avec *L'Émigrant de Landor Road* qui cherche à juxtaposer trois plans
- la seconde constituée précisément de *Simultanéités*.

On pourra développer avec *Il y a* et étudier en parallèle le tableau de Delaunay, *L'Équipe de Cardiff*, 1913.

Modernité

Étude de poèmes : *Alcools*, *Vendémiaire*, *Calligrammes*

On s'attachera alors à analyser tous les traits de renouvellement de la poésie :

- l'absence de ponctuation et sa signification,
- le vers libre (depuis la rupture du vers classique jusqu'au vers libre),
- l'importance de la composition dans le poème,
- la manière de présenter le poème sur la page (depuis le simple retrait jusqu'au calligramme),
- le choix du vocabulaire, mais on ne manquera pas en même temps de souligner :
- le recours aux éléments de la métrique traditionnelle, les vers (alexandrin, octosyllabe), les rythmes (notamment les coupes), l'organisation en strophes (quatrans, quintils),
- le renouvellement du jeu sonore dans le vers.

Calligrammes permettra une recherche approfondie des tentatives diverses du poète : simultanéités, calligrammes proprement dits, mélange des formes (conte et poésie ; lettre et poésie...).

Une certaine idée de la création

Ce parcours, plus complexe, vise à faire saisir l'intention générale d'Apollinaire.

La recherche suit deux chemins parallèles :

- L'évolution de la poésie d'Apollinaire, depuis le symbolisme jusqu'à la poésie nouvelle de *Vendémiaire*,
- L'exigence du critique envers les artistes dont il présente les œuvres.
- Un art total.

Quelques termes reviennent sans cesse sous la plume d'Apollinaire, quand il évoque les créateurs, par exemple :

Braque : *Salon des indépendants de 1908*

(Œuvres en prose d'Apollinaire, tome II, p. 105-106 :

La grande composition de M. Georges Braque me paraît être l'effort le plus nouveau de ce Salon. Certes le chemin parcouru par l'artiste depuis Le Vallon plein de tendresse jusqu'à sa nouvelle composition est considérable. Et cependant ces tableaux ont été peints à six mois d'intervalle.

Il ne faut pas s'attarder à l'expression sommaire de cette composition, mais il faut reconnaître que M. Braque a réalisé sans une défaillance sa volonté de construire.

Chirico : *3 mars 1914* (Apollinaire, Œuvres en prose, tome II, p. 648)

G. de Chirico construit dans le calme et la méditation des compositions harmonieuses et mystérieuses. Conception plastique de la politique du temps.

La Critique des poètes, 1914 (Apollinaire, Œuvres en prose, tome II, p. 672)

.. Mais on ne peut nier, je crois, que Picabia n'ait influencé deux peintres intéressants et qui cherchent : Marcel Duchamp et Jacques Villon, dont le premier a un réel et grand talent.

Ces trois termes permettent une première approche qui sera poursuivie.

Ce qu'apprécie Apollinaire :

- c'est que l'on soit sans cesse en recherche. La lecture de ses articles permet de se rendre compte qu'il ne supporte pas qu'un peintre s'en tienne à un acquis. Il apprécie donc particulièrement Picasso, Braque, Delaunay...
- c'est que l'effort de création soit vrai,
- et que l'on pousse la recherche vers « l'art pur ».

Toutes ces notions permettent également de mieux comprendre sa propre démarche poétique.

Le créateur

Autour d'Orphée

On s'attachera à montrer l'image du créateur que donne Apollinaire dans son œuvre.

Bestiaire

Les divers poèmes qui présentent Orphée.

Alcools

Poème lu au mariage d'André Salmon (extrait)

Réjouissons-nous non pas parce que notre amitié a été le fleuve qui nous a fertilisés
Terrains riverains dont l'abondance est la nourriture que tous espèrent
Ni parce que nos verres nous jettent encore une fois le regard d'Orphée mourant
Ni parce que nous avons tant grandi que beaucoup pourraient confondre nos yeux et les étoiles
Ni parce que les drapeaux claquent aux fenêtres des citoyens qui sont contents depuis cent ans d'avoir la vie et de menues choses à défendre
Ni parce que fondés en poésie nous avons des droits sur les paroles qui forment et défont l'Univers
Ni parce que nous pouvons pleurer sans ridicule et que nous savons rire
Ni parce que nous fumons et buvons comme autrefois
Réjouissons-nous parce que directeur du feu et des poètes
L'amour qui emplit ainsi que la lumière
Tout le solide espace entre les étoiles et les planètes
L'amour veut qu'aujourd'hui mon ami André Salmon se marie

Guillaume Apollinaire

Le Brasier (étude du mouvement général)

Les Fiançailles (étude du mouvement général)

On verra ainsi quelle inspiration Apollinaire trouve dans le personnage d'Orphée.
On pourra également montrer quelle image de la femme se trouve liée à cette image du poète.